

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL un an... \$1.00
L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 4 MAI 1894

Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde.

Le N. Y. Recorder annonce que M. Benjamin Harrison sera de nouveau le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

Le Mail dit que sir Oliver Mowat s'éloigne tous les jours des principes du parti libéral et qu'il se fait tory dans une foule de choses et de circonstances.

Nouveau triomphe de notre langue: Les Anglais viennent d'être forcés d'admettre que pour téléphoner à de grandes distances, la langue française est bien supérieure à la leur.

La prochaine encyclique sera pour ainsi dire le testament de Léon XIII. Sa Sainteté y passera en revue les principaux événements de son pontificat, négociations du kulturkampf, les affaires d'Irlande, celles des Etats-Unis et de la France.

Les évêques catholiques d'Angleterre, réunis sous la présidence du cardinal Vaughan, primat de la Grande-Bretagne, ont voté une adresse de remerciements au Souverain Pontife pour sa belle Encyclique sur l'étude de l'Ecriture Sainte.

Le World, de Toronto, prétend que Sir John Thompson et ses collègues ont bien tort de se laisser ébranler par les clameurs libérales en faveur de la réforme du tarif.

L'association libérale du comté de Gaspé est en train de faire signer par les électeurs une réquisition à M. Laurier le priant de se porter candidat dans ce collège électoral.

On ne sait pas si M. Laurier acceptera, mais s'il acceptait ce serait simultanément avec Québec-Est.

De grandes fêtes auront lieu à Rome, à Sinigaglia et à Loreto, Italie, à l'occasion du premier centenaire de la naissance de Pie IX de vénérée mémoire.

Une dépêche de Rome annonce que la princesse Frédéric Charles de Prusse désire renoncer au luthérianisme et entrer dans le giron de l'Eglise catholique romaine.

frère du grand-père de l'empereur Guillaume. La seconde fille de la princesse est la femme du duc Connaught.

L'hon S. F. Perry se propose de faire l'enquête suivante?

Y a-t-il été fait quelque ouvrage au brise-lame de Miminigash pendant l'hiver de 1894? Si oui, quelle a été la nature de l'ouvrage? L'ouvrage a-t-il été accordé par soumission. Qui est-ce qui a eu le contrat? Quel est le montant de la somme payée? Est-ce l'intention du gouvernement de payer pour le dragage qui a été fait au havre de Miminigash pendant l'hiver de 1894.

L'hon John Yeo a fait les questions suivantes à la chambre des communes:

Le département des chemins de fer et canaux a-t-il reçu une pétition des habitants de Duvor Road, comté de Prince I. P. E. demandant qu'une station fut établie à Duvor Road? Si la pétition a été reçue, est-ce l'intention du gouvernement d'accorder la requête des requérants?

Y a-t-il eu quelque ouvrage de fait au brise-lame du havre du Brae, comté de Prince, I. P. E. depuis le mois d'avril 1893? Si oui, quelle est la nature de l'ouvrage? Cet ouvrage a-t-il été donné par contrat public ou privé? Combien a-t-il coûté? Par qui l'ouvrage a-t-il été fait, et quel est le montant qui a été payé pour examiner l'ouvrage?

Il y a une couple de semaines, nous donnions en français le rapport des écoles acadiennes pour l'année dernière. Lorsque nous avons fait cette traduction nous ne nous sommes pas tant attaché à la beauté du style qu'à la traduction fidèle du rapport. Tout en appréciant nos maîtres acadiens pour les progrès satisfaisants qu'ils font, dans nos écoles depuis que nous avons l'usage de livres français, nous avons jugé à propos, et bien légitimement, de faire dans le temps, exception de l'idée émise par l'inspecteur de vouloir attribuer aux maîtres anglais la même capacité qu'aux maîtres acadiens d'enseigner le français.

A cause de cela, M. l'inspecteur nous envoie un mot d'explication dit-il; mais en vain cherchons-nous l'explication; car ce qu'il avance comme point d'appui, est notre traduction même, mot pour mot.

M. l'inspecteur cite "Amicus" qui dit que "tout royaume divisé contre lui-même tombera en ruine". Nous avons donné, dans le temps, notre plus haute approbation au proverbe cité par Amicus et si M. l'inspecteur veut prendre la peine d'étudier avec soin la proposition d'Amicus, il trouvera qu'Amicus recommande très fortement de n'employer que des maîtres français dans nos écoles, si nous voulons faire des progrès dans notre langue. C'est tout naturel.

Nous ne nions pas que parmi les maîtres anglais il y en a un certain nombre qui soient capables de traduire l'anglais en français ou le français en anglais; mais rendus là, ils n'en sont encore qu'à la théorie, distance assez grande de là à la pratique et qu'il faut nécessairement franchir avant de prendre consciencieusement charge d'une école française. Si nous voulons que l'étude du français se propage, il faut nécessairement que la langue mater-

nelle soit la langue de l'école. Or cela ne peut exister sous un maître anglais qui se contente de faire lire ses élèves quelques leçons françaises avec une prononciation à l'anglaise et qui, à part de cela, les adresse toujours en anglais. Nous parlons ici avec connaissance de cause; et nous sommes certain qu'il n'y a pas un maître français sans qu'il ne soit de cette opinion.

CORRESPONDANCE

A MONSIEUR LE REDACTEUR DE L'IMPARTIAL. Monsieur.

Le public voudrait savoir par l'entremise de votre journal si la voie de communication qui unit le chemin Harper avec le Western Road est une voie publique. Si la chaussée qui est construite sur le cours d'eau qui alimente le moulin Harper est chemin public, de quel droit met-on de chaque côté du passage des billots et autres obstacles au point de laisser à peine passage pour une seule voiture? Si cette chaussée a été construite et est entretenue par les propriétaires du moulin et si par conséquent le moyen de franchir ce cours d'eau est la propriété de ces messieurs, le public a droit d'avoir une autre voie de communication. Figurez vous plusieurs chaînes de chemin ou plutôt de chaussée, bordée de chaque côté d'un précipice et cela sans garde-fou pour inspirer confiance aux chevaux d'un tempérament tant soit peu nerveux. Ajoutez à cela les cris stridents et aigus des scies et le sordid bourdonnement des meules dont l'ensemble forme un vacarme d'enfer. N'est-ce pas suffisant pour épouvanter n'importe quel cheval, à moins qu'il ne soit une véritable rosse?

Monsieur le Rédacteur, il y a assez longtemps que le public patiente. Il arrive un temps où la patience cesse d'être vertu. Toute personne a droit de se transporter d'un lieu à un autre sans être obligé de circuler parmi les billots et autres obstacles placés sur le grand chemin. Qu'on se réveille et qu'on se mette à l'œuvre pour porter remède à cet état de choses. En attendant, j'espère Monsieur le Rédacteur, que L'IMPARTIAL sera le premier à exercer son influence dans ce but.

ECHO.

(A propos du chemin en question nous sommes à même de dire que nous avons obtenu les renseignements suivants des propriétaires eux-mêmes: Le chemin qui est sur la chaussée du moulin n'est pas une voie publique. Si elle est mise en usage comme telle, ce n'est que par un pur effet de bonté de la part des propriétaires. L'automne dernier, lors de la campagne électorale, les propriétaires du moulin furent approchés et un chemin leur fut promis en bas du moulin s'ils voulaient donner leur appui aux candidats ministériels. Les propriétaires ayant repoussé cette offre, l'affaire en est restée là.

Nouvelles d'Egmont Bay.

Le temps est bien froid ces jours-ci et peu favorable aux semailles. Il y en a très peu qui aient commencé les labours. Les factories de homard ne font pas grand'chose. Le hareng n'y a presque pas paru.

Le capitaine L. Gallant s'est fait bâtir une jolie golette de pêche et on dit qu'elle sera le "Flying Yankee" sur notre côte.

La paille qui se faisait si rare ce printemps paraît être commune à présent. Le foin se

vend \$19 la tonne. L'avoine se fait rare aussi. La plupart de nos maîtres d'école sont à la veille de prendre leurs vacances du printemps. On dit que M. Joseph Gallant va discontinuer à faire la classe après cette année pour entrer au collège. M. Gallant et Mlle. Gallant qui enseignent le département primaire se sont acquis une bonne renommée comme instituteurs. M. Blanchard, M. Pineau est sa dame s'en vont passer leurs vacances à Rustico. Il est rumeur que M. Pineau doit aller s'établir à Rustico. J. F. A.

3 mai, 1894

CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur, Tout en vous remerciant bien chaleureusement, de ma part, du grand intérêt que vous prenez dans l'éducation de nos jeunes acadiens, je me vois obligé de vous envoyer un mot d'explication par rapport à la remarque suivante que je lus hier dans L'IMPARTIAL!

"Nous ne comprenons pas trop, cependant, ce qu'entend l'inspecteur des écoles acadiennes lorsqu'il nous dit que les élèves acadiens ont fait des progrès dans la prononciation française, sous l'enseignement de maîtres anglais."

D'abord, voici ce que j'ai écrit dans mon rapport! "Les instituteurs acadiens aussi bien que les instituteurs anglais qui enseignent dans les écoles acadiennes méritent des éloges pour leurs efforts assidus afin de perfectionner leurs élèves dans la prononciation de la langue française."

Maintenant il nous faut prendre l'état des choses comme il est et tâcher de rester unis, nous rappelant du proverbe cité par "Amicus": "Tout royaume divisé contre lui-même tombera en ruine."

Nous avons quatorze écoles acadiennes enseignées par des maîtres anglais dont plusieurs méritent notre gratitude et nos remerciements. Eloge et honneur à qui de droit. Ce m'est un grand plaisir de pouvoir dire que ce que j'ai écrit est la vérité et non seulement une politesse. Je suis à même de dire aussi que plusieurs d'entre eux se dévouent beaucoup à l'enseignement du français dans leur école et sont en effet aussi capables de l'enseigner que leurs confrères acadiens. Quoique difficile à croire, c'est néanmoins le cas.

Votre etc. J. Oct. Arsenault. Insp. Ch'town, 28 avril, 1894.

NOTES GENERALES

Coxey est arrivé à Washington. Son début a été peu brillant. Il a voulu prononcer un discours sur les marches mêmes du capitole, et il a été arrêté, ainsi que le "général" Brown, son second en commandement. Que va devenir l'armée privée du chef? Le mouvement promettait plus que cela.

L'empereur Guillaume a demandé que des expériences fussent faites devant lui avec la tunique impénétrable inventée par le tailleur Dowe. Cette cuirasse a été essayée au Jardin d'hiver par le sergent de chasseurs Kolmar. Après avoir mis la tunique sur une forme en fer, le sergent Kolmar a fait feu quinze fois à une distance de dix mètres. Une balle est restée dans le drap et les autres sont tombées à terre. L'envers de la tunique était à peine déformé aux endroits frappés par les projectiles.

Le ministre des affaires étrangères à Athènes a informé le chargé d'affaires de la Grèce à Londres que quatre cents personnes ont été tuées pendant les récents tremblements de terre et que vingt mille malheureux sont sans asile et sans aucun moyen d'existence. La colonie grecque à Londres a ouvert une souscription

pour venir en aide aux victimes des tremblements de terre et déjà mille livres sterling ont été envoyées dans ce but à Athènes.

Il vient de se produire 45 nouveaux cas de choléra en Russie, 64 malades sont guéris et 284 cholériques sont soignés en ce moment dans les hôpitaux. Les bulletins de la journée annoncent que 25 nouveaux cas de choléra se sont produits dans les dernières vingt-quatre heures. 118 malades sont guéris et 262 autres sont soignés en ce moment dans les hôpitaux. Le gouverneur a fait élever cinq stations sanitaires près de la frontière d'Autriche où plusieurs cas de choléra se sont produits récemment.

LES VOLEURS D'HOSTIES

Paris, 23 avril. — Plusieurs vols sacrilèges ont été commis récemment dans divers édifices consacrés au culte, y compris l'église de Notre-Dame. On vient de découvrir que les auteurs de ces profanations font partie d'une secte connue sous le nom de lucifériens ou adorateurs du diable et dont le quartier général est un endroit peu éloigné de Fribourg, en Suisse. Plusieurs des adeptes de cette nouvelle religion, dont la liturgie est une parodie de la messe, ont élu domicile à Paris. Les hosties sont volées dans les églises ou fournies par des femmes qui font semblant de communier. Les lucifériens célèbrent à ors un service de profanations qu'ils appellent une messe noire.

Mgr Fava, évêque de Grenoble, a envoyé dans tout son diocèse une circulaire dans laquelle il recommande au clergé de se mettre en garde contre ces vols d'un nouveau genre. Les lucifériens s'introduisent dans les églises de village un peu éloignées des habitations et s'emparent des hosties sans en orner les ciboires ou autres vases sacrés. Le ministre des cultes vi a été informé de ces actes sacrilèges et le préfet de police a reçu l'ordre d'exercer une surveillance spéciale sur les églises de Paris.

EMEUTES A CLEVELAND

Cleveland, Ohio, 3 — De nouveaux et graves désordres se sont produits à Cleveland, où les ouvriers sans travail avaient déjà pris prétexte de la date du 1er mai pour se livrer à des manifestations tumultueuses.

De six à sept mille hommes se sont de nouveau rassemblés pendant la matinée sur les places publiques où ils se sont bientôt dirigés par groupes nombreux vers les quartiers industriels dans le but d'y soulever du désordre et d'y causer toute sorte de dégâts. Les émeutiers se sont d'abord rendus dans les ateliers de la Variety Iron Company, en ont chassé les ouvriers de vive force et ont brisé les vitres de toutes les fenêtres. De là ils sont allés aux ateliers de la Union Bolt and Nut Company, et non contents d'en casser les vitres, ils se sont mis aussitôt à briser les machines. Cependant, toute la police de la ville qui avait été appelée, a chargé les émeutiers et a fini par les disperser après avoir opéré de nombreuses arrestations.

Néanmoins la plus grande agitation n'a pas cessé de régner pendant toute la journée dans la partie sud de la ville. Les émeutiers s'étant attroupés de nouveau dans Jennings avenue, ont mis littéralement au pillage un entrepôt de ferrailles, s'emparant de barres et de tous autres morceaux de fer pouvant leur servir d'armes. Les polioemen, les ont chargés de nouveau et dispersés à coups de batons. Nombre d'émeutiers ont été étourdis par les coups de batons qu'ils avaient reçus et ont été capturés.

Dans la soirée, les membres de la meilleure compagnie de milice de la ville, connus sous le nom de Cleveland Gray, ont reçu l'ordre de prendre les armes et de se tenir prêts à marcher au premier signal.

POUR LE NORD-OUEST

SIX RELIGIEUSES QUI S'EN VONT DANS LES MISSIONS

Le six du mois prochain quatre religieuses de la Providence, sœur

Marie Amédée, née Provost, supérieure; sœur Théogène, née Fafara; sœur Bernard, née Gadbois; sœur Vincent de la Providence, née Lefebvre, et deux titulaires, sœurs Blais et Duguay, doivent partir de Montréal pour la mission St-Bernard, au petit Lac des Esclaves, dans le vicariat apostolique d'Athabaska-Mackenzie, le plus voisin de pôle Nord en Amérique. Elles vont, sous la conduite de Mgr Clut, entreprendre un voyage dont la durée n'est pas moins d'un mois et demi. Le chemin de fer du Pacifique Canadien les conduit jusqu'à Edmonton. Là, elles doivent parcourir plus de 100 milles par terre pour atteindre la rivière Athabaska qu'il faut remonter jusqu'au petit Lac des Esclaves, et enfin traverser ce lac dans toute sa longueur avant d'arriver à la mission St Bernard.

Les voies de communications sont loin d'être faciles dans ces régions qui pour être connues maintenant n'en sont pas moins d'un accès extrêmement pénible.

L'ETE APPROCHE.

IL VOUS faut un habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et à meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON, St. Antoine de } Tailleur. Bloomfield, } 2 Avril 1894.

LE CANAL DE PANAMA

Paris, 3 — Une importante décision vient d'être rendue en faveur de l'ancienne compagnie du canal de Panama dans une action intentée par M. Monchibout, liquidateur judiciaire de cette compagnie. M. Oubradoff, bailli, est condamné à rembourser la somme de 3,000,000 francs qu'il a reçue lors de l'émission de l'emprunt de 1888.

LE TEMBLEMENT DE TERRE EN GRECE.

Londres, 4 — Le roi Georges est arrivé à Thèbes, hier. Le souverain se rend pleinement compte des dommages de ceux qui ont perdu leurs amis et leur foyer, aussi a-t-il ordonné que rien ne soit épargné de ce qu'il est possible de faire pour soulager la détresse de ces malheureux.

La secousse qui a été perçue ici mardi matin, a été ressentie aussi au nord de l'île d'Eubée où les dégâts sont considérables. Un village de cette île a été complètement détruit. Les habitants sont tellement démoralisés qu'il est difficile d'obtenir des renseignements précis sur cette catastrophe et l'on ne sait pas encore si cette dernière convulsion de la coupe terrestre a été suivie d'accidents de personnes. Les habitants d'Atalanti craignent que ce village n'ait été submergé, mais l'opinion des provinciaux géologues est qu'un tel danger n'est pas à redouter.

Naissance. Le 8 courant, Mlle William Gitson, Kildare Cape, deux garçons.

THE SUN FOR 1894

SUBSCRIBE FOR IT NOW THE ST JOHN SUN is the largest and most influential journal in the Maritime Provinces.

THE DAILY SUN 8 Pages, Until 31st Dec., 1894, For 5.00.

THE WEEKLY SUN 16 Pages, Until 31st Dec., 1894 For 1.00.

During 1894 THE SUN will contain many new features and will retain all the old ones, which have made it THE PEOPLE'S PAPER. Any person remitting the price of either the Daily or Weekly will be entitled to the paper until 31st December, 1894.

Sample copies sent to any address on application to THE SUN PRINTING COMPANY ST JOHN N. B. Ripans Tables: best liver tonic.